



De... «La vie de la maison» à «l'Agence-Le Magazine» (*)

Proposée par l'Amicale des Anciens de l'AFP, une reprise d'articles de ces revues parues épisodiquement des années 1972 aux années 2003 laissant paraître avec le temps passé, la grande métamorphose de l'Agence (* Archives personnelles de HR)

CHRONIQUE TECHNIQUE - Le service du « magasin »



L'apro c'est nous par Jacques Bronsard

Numérisation d'un article paru dans Antenne AFP d'avril 1989

Sans « machin », sans habit de curé, sans star, sans exploit, dans l'ombre l'APRO réceptionne, distribue, expédie, stocke, importe, exporte.

Espèce de charnière, comme au rugby entre mêlée et les trois-quarts, entre la fabrication et l'exploitation au service de tout le monde.

A l'écoute des besoins de nos collègues partout dans le monde.

Voilà présenté la logistique et l'approvisionnement, tout simplement...le magasin.

Vous avez dit Magasin ? Mais où êtes-vous dans la maison ?

Pour que ce soit pratique :

Ici, au 4^{ème} étage, au bout du couloir, hier encore collé aux Ateliers du service technique, aujourd'hui juste en-dessous.

Et puis au 3^{ème} sous-sol, pas vraiment le centre de la terre mais juste au-dessus du RER, nos voisins de taupinière.

La restructuration technique pour nous n'a rien changé .Alors, comme avant et comme on nous avait appris, nous sommes à la disposition du client, il nous faut le dépanner.

L'appareil en panne, devinez ? Le vendredi à 17 heures !

Voilà notre job

Nous tenons à la disposition des ateliers des services du Siège, bureaux d province et de l'étranger :

- 6000 pièces détachées
- Autant chaque année de mouvements de matériels entreposés pour les services
- 30 tonnes de marchandises en va-et-vient
- 800 expéditions
- 650 réceptions
- 110 courses en ville

tous les mois

Nous nous sommes toujours trouvés à notre place dans la tenaille technique, en trait d'union avec les Services Administratifs, et puis quand viennent quelques succès journalistiques ou photographiques, et bien nous sommes aussi fiers pour l'AFP

Jacques Bronsard

Plongée dans le grand entonnoir du 3ème sous-sol

Entre portes d'acier, couloirs sombres et armoires mobiles, l'entrepôt du troisième et dernier sous-sol de l'AFP pourrait servir de décor à une caverne mystérieuse où frissonnerait Indiana Jones. Dans ces murs, le service du magasin réceptionne, conserve et expédie l'équipement prêt à être acheminé du jour au lendemain à l'autre bout de la planète pour un client ou un bureau menacé de rupture de transmission. "Le magasin, c'est comme un entonnoir.

Il reçoit des demandes qui tombent dans tous les sens et doit se débrouiller pour y répondre très vite", explique Pascal Fontaine, le responsable de ce service de 18 personnes habituées à jongler avec les mille et unes embûches prêtes à se glisser sous une console entre Paris et Johannesburg. "Les délais de livraison varient de quelques heures à deux

mois, si la destination est Londres ou New Delhi ou si l'on envoie des rouleaux de papier, des pellicules photo, des imprimantes ou des climatiseurs", ajoute-t-il.

Environ 12 tonnes de matériel sont expédiées chaque mois, ce qui représente plus de 600 colis. Il faut d'abord trouver un transporteur prêt à acheminer le matériel là où peu d'entre eux veulent aller: "Ils savent très bien couvrir l'Asie ou l'Amérique latine. Mais neuf sur dix refusent l'Afrique où un douanier peut très bien bloquer un colis un mois et demi si le bakchich n'est pas assez gros".

Autre cauchemar de l'expédition, mais pour d'autres raisons: le douanier américain, obnubilé par la conformité du matériel aux normes locales. "Au moins, en Afrique, on peut s'en sortir avec 50 francs. Mais si vous faites la même chose à un américain, il vous emmène direct à la prison", explique Pascal Fontaine.

D'où la nécessité de savoir rédiger la notice d'origine du matériel en bannissant les mots qui paniquent le gabelou, comme "modem", dont bien peu sont homologués outre-Atlantique.

La terreur douanière a atteint un point tel que le bureau de Washington a demandé l'arrêt des envois de

matériel tant qu'il n'est pas assuré qu'il pourront bien franchir la frontière. Pour les pays plus coriaces, comme l'Inde, ou pratiquement aucun élément informatique étranger n'a jamais pénétré par mesure de protection de l'industrie locale, il faut avoir recours à des moyens détournés en faisant appel aux bons et loyaux services de la diplomatie française, mais il est difficile d'être plus précis sur le sujet...

Tout un travail d'éducation des autres services est entrepris pour faire mieux connaître le travail du magasin. Les chefs de poste en partance pour l'étranger ont droit désormais à un entretien préalable où on leur expliquera par exemple que l'on ne réexpédie pas sur Paris du matériel sans l'accord des magasiniers. "Il arrive que l'on nous renvoie pour 5.000 FF de frais de transport et de dédouanement du matériel bon pour la casse"... soupire Pascal Fontaine. Il se console en pensant qu'il lui est arrivé plus d'une fois de tirer ses collègues d'un mauvais pas en expédiant les tubes de dentifrice introuvables à La Havane où le camembert vital pour tel correspondant pris du mal du pays sur un lointain archipel...

Propos recueillis par
Patrick BAERT

TECHNIQUE / LA LOGISTIQUE IRAK

Le Service "logistique Magasin" a apporté toute son aide à la couverture de la guerre en Irak et un effort particulier à été fourni pour les envois de matériels stratégiques Indispensables à la mission de nos camarades journalistes.

La nature de ces envois concernait essentiellement la Sécurité : Casques- Gilets pare-balles, - Combinaisons NBC – Masques à gaz - Rations de survie - Trousses de survie, plus bien évidemment. le matériel de transmission Inmarsat. Téléphones, Thuraya, etc

Nous avons rencontré de nombreuses difficultés avec les douaniers qui considérant les masques ou les gilets pare-balles comme du matériel de guerre demandaient la fourniture de documents particuliers, bien souvent Impossibles à obtenir d'urgence (AEMG : *Autorisations d'exportation de Matériel de Guerre*).

Enfin, malgré toutes ces difficultés, avec savoir-faire et un peu de " système D", tous nos colis sont arrivés à bon port soit un total de 34 cols (677kgs).

Pascal Fontaine